

# Vivre dans une époque d'élimination violente systématique et planifiée des solutions ?



**12e Colloque Philosophique  
de la semaine de l'Amérique  
Latine et des Caraïbes**

**Paris, 1, 2 et 3 juin 2026**  
**Université Paris Cité**  
**Maison de l'Amérique Latine**  
**Accès en ligne**

**Co-organisé par :**

**LLCP Université Paris 8**  
**LCSP Université Paris Cité**  
**IHEAL Université Sorbonne Nouvelle**  
*Les dialogues philosophiques de la*  
**Maison de l'Amérique Latine**  
**RIPC (FMSH)**  
**GID Académie des Sciences**  
**CIPh Paris**  
**CAREF-Université de Picardie**  
**Jules Verne**  
[colloquedephilosophiesalc@gmail.com](mailto:colloquedephilosophiesalc@gmail.com)



Semaines  
de l'Amérique latine  
et des Caraïbes 2026



UNIVERSITÉ  
**LLCP PARIS 8**



UNIVERSITÉ  
**PARIS CITÉ**



France  
médias  
monde



# Vivre dans une époque d'élimination violente, systématique et planifiée des solutions ?

12e Colloque philosophique de la semaine de l'Amérique Latine et des Caraïbes

Paris, 1, 2 et 3 juin 2026

Université Paris Cité / Maison de l'Amérique Latine

[Accès en ligne](#)



Semaines  
de l'Amérique latine  
et des Caraïbes 2026



UNIVERSITÉ  
PARIS 8

Labo  
de  
Social  
et  
Politique

UNIVERSITÉ  
Paris Cité

IHEAL  
Institut des Hautes Etudes  
de l'Amérique Latine

AMIGOS LATINOAMERICANOS  
COLLEGE

Universidad de  
Rosario

France  
médias  
monde

UNIVERSITÉ  
Paris Cité

## Lundi 1 Juin

Maison de l'Amérique Latine : 217, Boulevard Saint-Germain, 75007.

### 9h Ouverture

Alejandro Bilbao (Universidad Austral, Valdivia)

Patrice Vermeren (Université Paris 8)

Marie Cuillerai (Université Paris Cité)

Marcos Garcia de la Huerta (Université du Chili)

### 9h45-10h30

Mme. la Secrétaire générale des Semaines de l'Amérique Latine et les Caraïbes Anne-Pascale Lux

Mme. La Rectrice Michèle Gendreau-Massaloux

Mr. l'Ambassadeur Philippe Bastelica

Mme Catherine Bréchnac (GID-Académie de Sciences)

Mr. l'Ambassadeur Jean-Marc Laforet (Président de la Maison de l'Amérique Latine)

Président.e.s de séance : Guadalupe Deza (CAREF-UPJV / Académie de Créteil) et Ines Molina Navea (Universidad Complutense de Madrid)

### 10h45-12h30

#### Éthique et politique

Guillaume le Blanc (Université Paris Cité) : « *L'impulsion utopique au plus noir de la catastrophe* »

Stéphane Douailler (LLCP - Université Paris 8) : « *La haine du ruban de Möbius : criminalisations et émancipations* »

Laura Llevadot (Université de Barcelone) : « *Après le futur: le temps de l'injonction* »

Pierre François Moreau (Ens Lyon): « *Le Principe espérance à l'épreuve du présent. Puissance, affects, résistance* »

Répondant.es : Anne Kupiec (Université Paris Cité) et Rodrigo Díaz (Université d'Aix Marseille / UNAM)

### Pause déjeuner

### 13h30-15h45

#### Foucault et la force du vrai

José Guillermo Milán-Ramos (UdelaR) et Elena Darrigol (UdelaR): « *Un sujeto de este mundo: identidades, tecnologías de lenguaje e impostura subjetiva* »

Marcelo Raffin (Universidad de Buenos Aires) : « *Offensives biopolitiques* »

Diogo Sardinha (LLCP - Université Paris 8) : « *La conflictualité foucauldienne* »

Alessandro di Lima Francisco (Institut des arts /Unesp, Brésil/ CIPh) : « *La guerre, les rationalités et la vérité* »

Cristina López (Universidad Nacional de San Martín) : « *Diagnostic, critique et résistance d'un présent agonistique. À propos des pouvoirs émancipateurs des outils théoriques de Michel Foucault* »

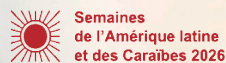
# Vivre dans une époque d'élimination violente, systématique et planifiée des solutions ?

12e Colloque philosophique de la semaine de l'Amérique Latine et des Caraïbes

Paris, 1, 2 et 3 juin 2026

Université Paris Cité / Maison de l'Amérique Latine

[Accès en ligne](#)



Senda Sferco (CONICET- IIGG UBA - UNL): « *Les "solutions" de Sade et la fin de l'Aufklärung* »

Président.e.s de séance : Bertrand Ogilvie (LLCP - Université Paris 8) et Baptiste Gillier (Académie de Paris)

## Pause

### 16h-18h

#### **Canguilhem et le danger**

Francisco Verardi Bocca (Pontificia Universidade Católica do Paraná) : « *La "normativité biologique" de Georges Canguilhem : sur une critique de la "logique du vivant" de François Jacob* »

Vinicius Armiliato (Universidade da Região de Joinville) : « *Vie et insurrection* »

Alejandro Bilbao (Universidad Austral, Valdivia) : « *Les normes de la destruction* »

Caio Souto (Universidade Federal do Amazonas) : « *Résistance et danger : une lecture canguilhémienne de la question indigène en Amazonie* »

Président.e.s de séance : Agostina Weler (LLCP - Université Paris 8/UBA) et Patrice Vermeren (LLCP - Université Paris 8)

## Mardi 2 juin

Université Paris Cité, Salle des Thèses : Hall aux farines 10, rue Françoise Dolto, 75013.

### 9h-11h

#### **Vivre la violence**

Mercedes Risco (Universidad Nacional de Tucumán) : « *Discursos de inseguridad y subjetividades de resistencia en el siglo XXI* »

Gustavo Celedón (Universidad de Valparaíso) : « *Visualiser et connaître les problèmes* »

Denis Merklen (IHEAL - Sorbonne Paris 3) : « *Le problème de la violence dans la démocratie* »

Susana Villavicencio (UBA/Instituto Gino Germani) : « *Rien en commun. Privatisation du public et état de la démocratie* »

Président.e.s de séance : Behrang Pourhosseini (LLCP - Université Paris 8) et Luca Rodríguez (Université de Lyon)

### 11h-13h30

#### **Voix archipéliques**

Amalia Boyer (Universidad del Rosario, Bogotá) : « *Hydro-nécropolitique: la guerre fossile et l'élimination du vivant* »

Filipe Ceppas (Université Fédérale de Rio de Janeiro) : « *Notes sur violence et culture d'après Oswald et Clastres* »

Jordi Carmona Hurtado (Universidad de Granada) et Saray Bachiller (Universidad de Granada) : « *Lorsque l'ange de l'histoire rencontra un porc-épic: un déplacement dans les figures de l'émancipation* »

Gustavo Chataignier (Universidad Católica del Maule - Talca) : « *L'imagination événementielle: des mondes dans le monde* »

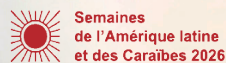
# Vivre dans une époque d'élimination violente, systématique et planifiée des solutions ?

12e Colloque philosophique de la semaine de l'Amérique Latine et des Caraïbes

Paris, 1, 2 et 3 juin 2026

Université Paris Cité / Maison de l'Amérique Latine

[Accès en ligne](#)



Fathi Triki (chaire ICESCO, Penser le Vivre Ensemble et Collège de Tunis pour la Philosophie) :  
« *De la guerre perpétuelle* »

Président.e.s de séance : Frederico Lyra de Carvalho (PTS - Université Paris 8 / Alameda) et Leonardo Moreira (LLCP - Université Paris 8)

## Pause déjeuner

**14h45-16h45**

### **Que faire de la question que faire?**

Bertrand Ogilvie (LLCP - Université Paris 8) et Yves Duroux (CNRS) : « *L'“autre” est le schibboleth de notre présent. Une politique sans finalité : que faire de la question “Que faire ?” ?* »

Michèle Cohen-Halimi (LLCP - Université Paris 8) : « *Le capitalisme peut devenir bestial (bestialisch werden)* »

Francisco Naishtat (UBA-CONICET / LLCP - Université Paris 8) : « *Destruction des solutions et bifurcations de la raison: les virages (in)existentiaux de la raison moderne* »

Francesca Belviso (Université Sorbonne Nouvelle, LECEMO) : « *Guerre et contre-révolution permanentes: le modèle fasciste* »

Griselda Gaiada (Universidad de la Defensa Nacional - Buenos Aires) : « *La polarité mercenaires-terroristes dans la guerre privée du XXI<sup>e</sup> siècle* »

Président.e.s de séance : Pierre-Yves Glasser (Académie de Créteil) et Jean Jacques Cadet (ENS Haïti)

## Pause

**17h-19h**

### **Politique des passions**

Fedra Cuestas (Universidad de Los Lagos - Osorno) : « *L'éphémère : entre douloureuse déception et révolte* »

Nicolas Pinochet (LLCP - Université Paris 8/Universidad Academia de Humanismo Cristiano Santiago de Chile) : « *De l'avenir d'une domination à la mélancolie de la perte : deuil et subjectivation historique* »

Claudia Gutiérrez (Universidad de Chile) : « *Restes, ruines et résidus : pour une mémoire du marginal* »

Stelio Marras (Institut d'études brésiliennes de l'Université de São Paulo [USP]) : « *La Pachamama et le lithium en Bolivie* »

Rosemary Bruna Ramírez (Universidad de Santiago de Chile) : « *Repolitiser les affects : de l'indifférence à l'expérience sensible du commun* »

Silvana Rabinovich (Universidad Nacional Autónoma de México)

Président.e.s de séance : Maïa Minnaert (Université Paris 8) et Martin Macias Sorondo (LLCP- Université Paris 8)

# Vivre dans une époque d'élimination violente, systématique et planifiée des solutions ?

12e Colloque philosophique de la semaine de l'Amérique Latine et des Caraïbes

Paris, 1, 2 et 3 juin 2026

Université Paris Cité / Maison de l'Amérique Latine

[Accès en ligne](#)



## Mercredi 3 juin

Université Paris Cité, Salle des Thèses, Hall aux farines : 10, rue Françoise Dolto, 75013.

### 9h-11h

#### Face au temps

Ninon Grangé (LLCP-Université Paris 8) : « Günther Anders, "seneur de panique" à l'âge nucléaire »

Silvana Totorá (Pontificale Université Catholique de São Paulo) : « Nihilisme et fondamentalismes politico-religieux. Vivre dans une époque d'élimination violente »

Baptiste Gillier (Académie de Paris) : « Retours critiques sur le contemporain »

Sebastian Kock (Université Toulouse – Jean Jaurès / HiPhiMo) : « Dark Enlightenment et Lumières Queer. Héritages et héritiers de l'Aufklärung aujourd'hui »

Federico Rodriguez (Universidad de Sevilla) : « La pensée directe du caractère destructeur »

Président.e.s de séance : Patrick Vauday (LLCP - Université Paris 8) et Gisele Amaya Dal Bo (Chercheuse indépendante)

### 11h-13h30

#### Imaginer des passages

Didier Moreau (LLCP - Université Paris 8) : « Le Passage vers les passés : l'éducation comme la dissolution de l'histoire, selon Walter Benjamin »

Carlos Pérez López (Universidad de Buenos Aires) : « Le savoir des gestes et le savoir des rêves : vivre dans le malentendu des différences »

Alexis Chausovsky (Universidad Nacional de Entre Ríos) : « Éduquer le regard. Un défi face aux traces de Weimar »

Francisco Gordillo (Université Catholique de Lille) : « Éduquer dans des temps sombres : une lecture de Machiavel »

Andrea Potestio (Université de Bergame) : « Entre violence et pouvoir. La perspective éducative »

Président.e.s de séance : Guadalupe Deza (CAREF-UPJV / Académie de Créteil) et Louise Ferté (Université de Lille)

### Pause déjeuner

### 15h-17h

#### Au Sud des Amériques

Ricardo Viscardi (UdelaR - Montevideo), Sebastián Ferreira Peñaflor (UdelaR) et Juan Muiño Orlando (UdelaR - Montevideo) : « Mal d'institution : la disparition du lieu commun »

Natalia Prunes (Universidad de Buenos Aires) : « Hypermasculinité réactionnaire, régression des droits et gouvernement de la violence : l'Argentine sous Javier Milei »

Pablo Solari (Universidad de Chile) : « La question politique dans le moment philosophique français d'un point de vue latino-américain »

Amparo Vega (Universidad Nacional de Colombia) : « Contre le totalitarisme: le traitement de la parole comme force. Le différend de Lyotard depuis la Colombie »

# Vivre dans une époque d'élimination violente, systématique et planifiée des solutions ?

12e Colloque philosophique de la semaine de l'Amérique Latine et des Caraïbes

Paris, 1, 2 et 3 juin 2026

Université Paris Cité / Maison de l'Amérique Latine

[Accès en ligne](#)



Jean-René Garcia (GID-Académie de Sciences) : « Élections présidentielles en Amérique latine ? Nouveaux paradigmes de la philosophie constitutionnelle »

Président.e.s de séance : Serena Ferrés-Jones (Académie de Créteil) et Carolina Avalos (Universidad de Playa Ancha, Valparaíso)

## 17h-18:30h

### **Le miroir et son double**

Demin Xu (Sciences Po) : « Époque imaginaire et enthousiaste : la réception de Jorge Luis Borges en Chine »

Elena Donato (UBA) : « “Modeste et farouche”, la politique des fictions du temps selon Rancière »

Barbara Zauli (Collège International de Philosophie) : « La violence en miroirs »

Sara Fadabini (Université Paris 8 - LLCP) : « Proust et la solution refusée : approches littéraires du déni »

Alberto Bejarano (Instituto Caro y Cuervo, Bogotá) « León de Greiff et l'humeur dans la révolution »

Président.e.s de séance : Georges Lomné (Université Gustave Eiffel) et Denis Rolland (IGESR)

## 18:30h - 19:30h

### **Interrompre le temps dominant ; ouvrir d'autres temporalités ?**

Luz Maria Lozano (Universidad del Atlantico, Barranquilla) « Mémoire et résistance : savoirs situés et subjectivation dans les territoires de violence »

Lidia Rodriguez (Universidad de Buenos Aires) : « Histoire, mémoire, rupture »

Lorena Souyris Oportot (Universidad del Maule/Ciph) : « Le désir de désobéir: au delà de l'insécurité »

Cristina Tucci (Universidad de Buenos Aires) : « La civilisation comme négation de l'autre en Amérique latine : penser la modernité du point de vue de la philosophie de la libération »

Président.e.s de séance : Pauline Vermeren (Villa Arson Nice / CIPH) et Julie Alfonsi (LLCP - Université Paris 8)



## **Comité d'organisation**

Gisele Amaya Dal Bo, Francesca Belviso, Alejandro Bilbao, Jean-Jacques Cadet, Julio Canhada, Gustavo Celedón, Felipe Ceppas, Gustavo Chataignier, Alexis Chausovsky, Michèle Cohen-Halimi, Maurizio Coppola, Fedra Cuestas, Marie Cuillerai, Sameh Dellaï, Guadalupe Deza, Rodrigo Díaz Maldonado, Elena Donato, Stéphane Douailler, Louise Ferté, Jean-René Garcia, Baptiste Gillier, Claudia Gutiérrez, Anne Kupiec, Guillaume Leblanc, Laura Llevadot, Luz María Lozano, Martin Macias Sorondo, Maia Minnaert, Pierre-François Moreau, Inés Molina Navea, Francisco Naishtat, Bertrand Ogilvie, Mariano Paz, Natalia Prunes, Silvana Rabinovich, Renzo Raggianti, Lucie Rey, Mercedes Risco, Federico Rodríguez, Alfredo Sánchez Santiago, Diogo Sardinha, Senda Sferco, Lorena Souyris Oporto, Patrick Vauday, Francisco Verardi Boca, Patrice Vermeren, Pauline Vermeren, Susana Villavicencio, Ricardo Viscardi, Agustina Weler.

Dans le cadre de la Semaine de l'Amérique latine et des Caraïbes

# Vivre dans une époque d'élimination violente systématique et planifiée des solutions ?

12e Colloque philosophique  
de la semaine de l'Amérique Latine et des Caraïbes  
Paris, 1, 2 et 3 juin 2026

A l'Université Paris Cité et à la Maison de l'Amérique Latine

Co-organisé par : LLCP Université Paris 8, LCSP Université Paris Cité,

IHEAL-Université Sorbonne Nouvelle, *Les dialogues philosophiques* de la Maison de l'Amérique Latine,  
RIPC (FMSH), GID Académie des Sciences, CIPh Paris, CAREF-Université de Picardie Jules Verne

Plus encore que le précédent, notre siècle tourne-t-il le dos à l'avenir, tel l'*Angelus Novus* de Paul Klee ? Qu'est-ce qu'un caractère destructeur ? Selon Walter Benjamin en 1931, rien n'est durable, et c'est pour cette raison qu'il voit partout des chemins qu'il faut déblayer, qu'il est toujours à la croisée de ces chemins sans connaître jamais le suivant, et qu'il démolit ce qui existe, non pour l'amour des décombres, mais pour celui des chemins qui les traversent. Freud à la même époque assigne à l'humanité d'être son propre fossoyeur dans la mesure où l'instinct de mort est à l'œuvre dans les comportements agressifs destructeurs de la vie en commun, il se demande si le progrès de la civilisation saura dominer les perturbations apportées à cette vie par les pulsions humaines d'agression et d'autodestruction, et écrit : « *Nous découvrons avec surprise que le progrès a conclu un pacte avec la barbarie* ». Le vingt et unième siècle est-il différent, et en quoi, de celui qui l'a précédé ? Si le siècle qui s'annonce est plus que jamais celui où la violence tue toutes les solutions, et celui des guerres qui ne disent pas leur nom (déplacements de population, répression contre les migrants, projets d'annexion, « opérations spéciales », massacres, tendances génocidaires contre les féminismes et les minorités sexuelles, etc...), y a-t-il place pour autre chose que la résignation ? Évoquant en 2003 la guerre anglo-américaine en Irak, légitimée par le mensonge que le régime détenait des armes de destruction massive mettant en danger les nations occidentales, Rancière montrait que ce n'est pas l'insécurité éprouvée qui rendait la guerre inéluctable, mais que celle-ci était nécessaire pour imposer l'insécurité : « *parce que la gestion de l'insécurité est le mode de fonctionnement adéquat de nos sociétés-États consensuels* ». Pour Georges Canguilhem, évoquant la nouvelle de Franz Kafka : *Le Terrier*, si la conscience du danger est sans fond, la réplique au danger est sans fin : « *Le danger de la situation réside en ceci que la recherche incessante par le partenaire des moyens d'écartier le danger, rendant manifeste aux autres la conscience qu'il a de son insécurité, les excite à redoubler eux-mêmes d'efforts pour se placer en position de force (...). Rien ne confère l'assurance contre le danger d'être un jour en danger* » (OCVI p. 803).

# Vivre dans une époque d'élimination violente, systématique et planifiée des solutions ?

12e Colloque philosophique de la semaine de l'Amérique Latine et des Caraïbes

Paris, 1, 2 et 3 juin 2026

Université Paris Cité / Maison de l'Amérique Latine

[Accès en ligne](#)



Comment dès lors peut apparaître dans notre époque ce qui dans l'histoire échappe à l'histoire : l'instant, la fracture, le déchirement, le soulèvement, soit le mouvement par lequel un homme seul, un groupe, une minorité ou un peuple entier dit : « Je n'obéis plus » ? Toute autre chose qu'une révolution qui s'organiserait selon toute une économie intérieure au temps, avec des conditions, des promesses, des nécessités, mais une autre compréhension de ce qui est à faire qui, hors toute spéculation sur l'avenir, « coupant le temps, dresserait les hommes à la verticale de leur terre et de leur humanité (Foucault) ». Soit une désobéissance aux normes insidieuses et intériorisées des institutions, disruptive, quotidienne, discrète et obstinée, qui rende parole et visibilité aux solutions muettes que le siècle semble vouloir enterrer.



## Como viver numa época de eliminação violenta, sistemática e programada de todas as soluções

Décimo segundo Colóquio filosófico da Semana da América Latina e das Caraíba  
Paris, 1, 2 e 3 de junho de 2026

Universidade Paris Cité / Maison de l'Amérique Latine

Mais ainda que o precedente, dá nosso século as costas ao futuro, tal como o *Angelus Novus* de Paul Klee? O que é um caráter destruidor? Segundo Walter Benjamin, em 1931, nada é durável, e por esta razão vê por toda parte caminhos a desobstruir, sempre se encontra em uma encruzilhada de caminhos sem jamais conhecer o seguinte e demole o que existe – não por amor aos escombros, mas pelos caminhos que os atravessam. Freud, na mesma época, assinala a humanidade como sua própria co-veira. Na medida em que o instinto de morte trabalha nos comportamentos agressivos destrutores da vida em comum, ele se indaga se o progresso da civilização saberá dominar as perturbações trazidos a esta vida pelas pulsões humanas de agressão e de autodestruição, e escreve: “Descobrimos com surpresa que o progresso levou a cabo um pacto com a barbárie”. Seria o século XXI diferente, e em quê, daquele que o precedeu? Se o século que se anuncia é, mais do que nunca, aquele no qual a violência mata a todas soluções, e o das guerras que não declaram seus nomes (deslocamentos de população, repressão contra os migrantes, projetos de anexação, “operações especiais”, massacres, tendências genocidas contra as feministas e as minorias sexuais etc.) há espaço para outra coisa que não a resignação? Evocando em 2003 a guerra anglo-americana no Iraque, legitimada pelo regime que detinha armas de destruição em massa que punham em perigo as nações ocidentais, Rancière mostrava que não era a vivência da insegurança o que tornava a guerra inelutável, mas, antes, se tornava necessária para impor a insegurança: “porque a gestão da insegurança é o modo de funcionamento adequado de nossas sociedades-Estado consensuais”.

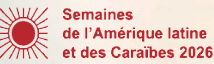
# Vivre dans une époque d'élimination violente, systématique et planifiée des solutions ?

12e Colloque philosophique de la semaine de l'Amérique Latine et des Caraïbes

Paris, 1, 2 et 3 juin 2026

Université Paris Cité / Maison de l'Amérique Latine

[Accès en ligne](#)



Para Georges Canguilhem, ao evocar a novela de Franz Kafka “A construção”, se a consciência do perigo não tem fundo, a réplica ao perigo é sem fim: “O perigo da situação reside em que a pesquisa incessante pela parceria dos meios de se afastar o perigo, ao tornar manifesta aos outros a consciência que tem de sua insegurança, os excita a eles mesmos dobrarem esforços para se colocarem em posição de força (...). Nada dá a certeza contra o perigo de se estar um dia em perigo” (OCVI p.803).

Como pode desde então aparecer em nossa época o que na história escapa à história: o instante, a fratura, o dilaceramento, a revolta, ou seja, o movimento pelo qual um só homem, um grupo, uma minoria ou um povo inteiro diz “Eu não obedeco mais”? Coisa totalmente diferente de uma revolução que se organizaria segundo toda uma economia interior ao tempo, com condições, promessas, necessidades, mas uma outra compreensão do que deve ser feito e que, fora de qualquer especulação sobre o futuro, “ao cortar o tempo, arranja os homens na vertical de sua terra e humanidade” (Foucault). Por exemplo uma desobediência às normas insidiosas e interiorizadas das instituições, disruptiva, cotidiana, discreta e obstinada, que dá palavra e visibilidade às soluções mudas que o século parece querer enterrar.



## Cómo vivir en una época de eliminación violenta, sistemática y programada de todas las soluciones

Duodécimo Coloquio filosófico de la Semana de América Latina y el Caribe

París, 1, 2 y 3 de junio de 2026

Universidad Paris Cité / Maison de l'Amérique Latine

¿Está aún más nuestro siglo que el anterior dando la espalda al futuro; como el *Angelus novus* de Paul Klee? ¿A qué referencia el carácter destructivo que anuncia? Según Walter Benjamin, en 1931, para el Angel de Klee nada es duradero y por eso ve por todas partes caminos a despejar desde una encrucijada, sin saber nunca cuál es el siguiente. Su fuerza derriba así lo que existe no por amor a los escombros, sino por amor a otros caminos que se abren. Freud, en la misma época, asigna también a la humanidad el rol de ser su propia sepulturera: el instinto de muerte se presenta en los comportamientos agresivos que destruyen la vida en común, preguntándose, entonces, si el progreso de la civilización sabrá dominar las perturbaciones que los impulsos humanos de agresión y autodestrucción causan para la vida. “*Descubrimos con sorpresa que el progreso ha hecho un pacto con la barbarie*”, escribe Freud. ¿Hay alguna diferencia entre el siglo XXI y el precedente? ¿En qué medida y por qué razón? Si, el siglo que se anuncia es más que nunca el siglo de una violencia que parece

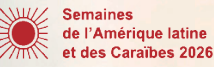
# Vivre dans une époque d'élimination violente, systématique et planifiée des solutions ?

12e Colloque philosophique de la semaine de l'Amérique Latine et des Caraïbes

Paris, 1, 2 et 3 juin 2026

Université Paris Cité / Maison de l'Amérique Latine

[Accès en ligne](#)



matar todas las “soluciones”, con guerras no dicen su nombre (desplazamientos de poblaciones, represión contra los migrantes, proyectos de anexión, “operaciones especiales”, masacres, tendencias genocidas contra el feminismo y las minorías sexuales, etc.), ¿puede existir algo distinto a la resignación? En 2002, al evocar la guerra en Irak, legitimada por la mentira de que el régimen poseía armas de destrucción masiva que ponían en peligro a las naciones occidentales, Rancière demostró que no era la inseguridad lo que hacía inevitable la guerra, sino su necesidad para imponer, justamente, esa misma inseguridad: *“porque la gestión de la inseguridad es el modo de funcionamiento adecuado de nuestras sociedades-Estados consensuales”*. Para Georges Canguilhem, evocando el relato de Franz Kafka *La construcción*, si la conciencia del peligro es insondable, la respuesta es infinita: *“el peligro de una situación reside en que la búsqueda incesante de un socio elegido para alejar el peligro, hace manifiesta a los demás la conciencia que uno tiene de su propia inseguridad, incitándolos a redoblar sus propios esfuerzos para colocarse en una posición de fuerza (...). Nada confiere así la seguridad contra el peligro de estar algún día en peligro”* (OCVI p. 803).

¿Cómo, entonces, puede aparecer en nuestra época lo que en la historia escapa a su propia inercia: el instante, la fractura, el desgarró, el levantamiento, es decir, el movimiento que provoca que un humano, un grupo, una minoría o un pueblo entero diga *¿Ya no obedezco más?* ¿Cómo puede surgir algo distinto a lo que ha sido llamado “revolución”; algo que se organizaría siguiendo otra economía interna del tiempo, con otras condiciones, promesas, y necesidades de lo que hay que hacer, al margen de toda especulación sobre el futuro. Algo, como dice Foucault, que, *“cortando el tiempo, levantaría a los hombres en vertical sobre su tierra y su humanidad”*. ¿Cómo se organiza una desobediencia a las normas insidiosas e interiorizadas de las instituciones, disruptiva, cotidiana, discreta y obstinada, que devuelva la palabra y la visibilidad a respuestas enmudecidas que este siglo parece querer acallar?



## Comité d'organisation

Gisele Amaya Dal Bo, Francesca Belviso, Alejandro Bilbao, Jean-Jacques Cadet, Julio Canhada, Gustavo Celedón, Felipe Ceppas, Gustavo Chataignier, Alexis Chausovsky, Michèle Cohen-Halimi, Maurizio Coppola, Fedra Cuestas, Marie Cuilleraï, Sameh Dellai, Guadalupe Deza, Rodrigo Díaz Maldonado, Elena Donato, Stéphane Douailler, Louise Ferté, Jean-René Garcia, Baptiste Gillier, Claudia Gutiérrez, Anne Kupiec, Guillaume Leblanc, Laura Llevadot, Luz María Lozano, Martin Macias Sorondo, Maia Minnaert, Pierre-François Moreau, Inés Molina Navea, Francisco Naishtat, Bertrand Ogilvie, Mariano Paz, Natalia Prunes, Silvana Rabinovich, Renzo Ragghianti, Lucie Rey, Mercedes Risco, Federico Rodríguez, Alfredo Sánchez Santiago, Diogo Sardinha, Senda Sferco, Lorena Souyris Oporto, Patrick Vauday, Francisco Verardi Boca, Patrice Vermeren, Pauline Vermeren, Susana Villavicencio, Ricardo Viscardi, Agostina Weler.

Dans le cadre de la Semaine de l'Amérique latine et des Caraïbes